

des arbres forestiers aurait un double but : fournir le bois nécessaire à la ferme, et en deuxième lieu protéger le sol contre les accidents, tout particulièrement celui en pente et le long des rivières. Dans ce dernier cas, les arbres au début de la plantation pourraient être plus rapprochés les uns des autres que s'ils étaient plantés sur un terrain ordinaire.

Ainsi plantés et après une dizaine d'années de pousse, l'approvisionnement du bois pourrait être fait d'une manière régulière en éclaircissant les arbres chaque année.

En agissant ainsi, le cultivateur aura toujours sur sa ferme, sur un terrain d'un acre en superficie, le bois nécessaire à l'usage de sa ferme pendant une vingtaine d'années. Le cultivateur pourrait même doubler cette étendue de terrain pour cette culture et en retirer de grands avantages, ayant toujours le bois à proximité et évitant par là le charroyage du bois à longue distance et des chemins impraticables dans la saison où d'ordinaire a lieu l'approvisionnement du bois pour une année à l'avance.

Le boisement des terres incultes formant des montagnes et des ravins est l'amélioration la plus avantageuse pour les mettre en valeur. C'est la meilleure opération à tenter pour les sols absolument dénués d'humus ou de terre végétale ; elle est d'autant plus avantageuse que la rareté et la cherté croissante des bois assureront d'avance des profits élevés aux planteurs.

Parmi les arbres qui peuvent être plantés avec avantage sur ces sols, on signale par-dessus tout "l'acacia". Cet arbre prospère dans tous les sols, même les plus arides ; ses racines chevelues retiennent les sols légers sur les pentes, et donnent naissance à d'innombrables rejetons lorsque les jeunes tiges sont coupées. On plante les jeunes plants d'acacia sur le talus d'un billon de dix pouces en dix pouces.

La troisième année, il faut raser les plantes, et alors le taillage produit et multiplie les sujets dont l'abondance constitue, au bout de huit ans, une futaie assez élevée. En plantant l'acacia, le cultivateur peut jeter sous les terres des glands dont la levée lente est protégée par la végétation rapide de l'acacia. Peu à peu les petits plants de chêne se développent et remplissent les vides que constituent les coupes d'acacia.

Le sapin peut être employé avec succès dans le reboisement des montagnes. En le plantant, on peut également semer des glands sur la terre, l'ombre des

sapins protégeant efficacement les jeunes plantes contre l'ardeur du soleil. Le hêtre, le bouleau et le merisier, sans être d'une venue aussi rapide que l'acacia, sont cependant susceptibles de fournir de bonnes plantations dans les terrains chauds où le frêne végète.

Pratiquer la culture du bois sur une ferme, utilisant à cette fin un terrain d'au moins un acre de terre en superficie, serait lui donner une valeur appréciable. Sous ces conditions, s'il arrivait que la terre fut vendue, l'adjudication en serait toujours plus élevée, car le nouvel acquéreur y attacherait une grande importance par la quantité de bois qui s'y trouve, et tout particulièrement lorsqu'il s'agit d'une érablière ou pour d'autres causes favorisant la bonne exploitation de cette ferme.

Terres à coloniser

Aujourd'hui que l'œuvre de la colonisation intéresse les amis de l'agriculture, il importe de connaître quelle est l'étendue des terres à coloniser, et tout particulièrement dans la province de Québec ; quelle portion de sa superficie est propre à l'agriculture et quelles sont les parties qui ne sauraient être exploitées avec avantage. Le colon doit être bien renseigné quant aux cantons dont le défrichement serait désavantageux par la mauvaise qualité du sol, ou le trop grand éloignement des marchés. Les dix-neuf vingtième de la province de Québec sont encore à l'état de forêt, et les détails donnés quant à la valeur des différents terrains propres à être colonisés ne pourraient manquer d'intéresser ceux qui voudraient s'établir comme colons.

Vente de produits agricoles

Au cultivateur qui tient à obtenir les plus hauts prix de vente pour les produits provenant de sa culture, il n'est pas seulement nécessaire que ces produits soient de première qualité ; les soins d'emballage ou d'emballage y sont pour quelque chose.

Le commerce qui pourvoit à la vente de l'outillage agricole en même temps que celui des graines, offre également en vente, à des prix infiniment réduits, tout ce qui est nécessaire à l'emballage et à l'emballage non-seulement des fruits, mais de toutes espèces de produits agricoles pour que la vente et le transport puissent en être faits dans les meilleures conditions possible.